



Dans le massif des Bauges, en octobre, Muriel et Jean-François Brun ainsi que Pierre Bulteau pétrissent et façonnent le pain avant de rallumer le four commun (ici, à Curienne, en Savoie).  
Photo : Flore Giraud.

SAVOIE ▲  
**BAUGÈS FOODWAY**

À l'occasion de la fête aux fours, en octobre, qui voit les fours à pain des Bauges reprendre vie (comme bien d'autres à travers l'arc alpin), on découvre dans les différents villages du massif les photographies de Flore Giraud consacrées aux traditions alimentaires et culinaires des Bauges. Ce reportage sensible complète l'étude menée par des anthropologues dans le cadre du projet européen AlpFoodway (le patrimoine alimentaire des Alpes étant candidat au patrimoine culturel immatériel de l'Unesco). Du pain au fromage en passant par les plantes sauvages, ce panorama des savoir-faire est avant tout une fresque d'humanité, de transmission des connaissances et des traditions à une jeune génération très investie, qui fait perdurer ce patrimoine. Avec tout l'aspect social, communautaire et souvent festif qui l'accompagne.

[www.parcdesbauges.com](http://www.parcdesbauges.com)  
[www.alpfoodway.eu](http://www.alpfoodway.eu)



Deux images de montagne signées par deux grands noms de la photographie dont les archives figurent dans les fonds de l'agence Magnum et qui sont exposés cet automne (parmi bien d'autres...) au musée du Locle (Suisse) ainsi qu'au fort de Bard (Italie).

Mont Fuji, Japon, 1977.  
Photo Elliott Erwitt (agence Magnum Photos).  
Skieuse prenant un bain de soleil devant le Cervin (Zermatt, Suisse), 1950.  
Photo : Robert Capa (International Center of Photography, agence Magnum Photos).



LE LOCLE  
**GÉOGRAPHIES DE LA MONTAGNE**

**N**athalie Herschdorfer, directrice du musée des Beaux-arts de cette petite commune horlogère suisse, propose cet automne une série d'expositions qui va faire saliver les amateurs de photographie (et même quelques institutions culturelles plus renommées...). Jugez-en : démarrage avec le festival Alt.+1000 dont nous vous avons déjà parlé ici (voir les numéros 42, 53 et 54 de *L'Alpe*) et qui se tenait jusqu'alors à Rossinière. Au programme (et sous la houlette de Caroline Stevan, journaliste du quotidien *Le Temps*) plusieurs dizaines d'artistes œuvrant dans le champ de la photographie plasticienne seront exposés en trois lieux : le musée lui-même, la ferme du Grand-Cachot-de-Vent (sur quatre sujets : la topographie des sommets, les traversées, l'occupation de la montagne et son observation) ainsi que les rives du lac des Taillères où un projet international s'intéressera au réchauffement climatique. Au Locle, enfin, le musée expose aussi le photographe Henrik Spohler, les impressionnantes installations de l'artiste Noémie Goudal ainsi que (plus classique) les paysages du peintre Charles L'Eplattenier (1874-1946). Cerise sur le gâteau de cette prestigieuse programmation, l'exposition « Magnum Photos Montagnes » qui réunit une cinquantaine de photojournalistes de la prestigieuse coopérative créée par Capa et Henri Cartier-Bresson. Nous avions nous-même échoué à tenter de publier un portfolio autour des seules Alpes mais en élargissant son propos à l'ensemble des montagnes du monde, Nathalie Herschdorfer réussit ici à bâtir un accrochage magistral qui dévoile des trésors de grands noms comme Abbas, Werner Bischof, Martine Franck, Hiroji Kubota, Steve McCurry, Susan Meiselas ou encore Marc Riboud. En témoigne, le remarquable ouvrage (240 pages) publié par Prestel Publishing (dont nous vous reparlerons dans notre prochain numéro) ainsi que la déclinaison de cette exposition au fort de Bard (Italie) jusqu'au 7 janvier 2020. Chapeau bas aux équipes du musée du Locle ! ▼

**PASCAL KOBER**

Jusqu'au 22 septembre 2019 (pour Alt.+1000) et jusqu'au 13 octobre (pour Magnum). Le 15 septembre, Simon Matthey-Doret sera en direct sur la RTS pour son émission *Altitudes* depuis les rives du lac des Taillères. La veille, visite des expositions avec Caroline Stevan.  
[www.mbal.ch](http://www.mbal.ch)

★ Les actus de *L'Alpe* sont (toujours) amoureusement mitonnées par Dominique Vuilliamy, sauf mention contraire. Continuez à lui envoyer vos informations : dominique.vuilliamy123@orange.fr



*Mon fils* (1923). Ce moulage en ciment de la cubiste Chana Orloff a été acquis dès les années 1920 par Andry-Farcy, conservateur (précurseur !) du musée de Grenoble. Ici photographié au début du xx<sup>e</sup> siècle devant un bateau.

GRENOBLE ▲  
**ANDRY-FARCY**

Son impressionnante collection d'art moderne fait la réputation du musée de Grenoble, qui célèbre aujourd'hui celui à qui il doit tant, Pierre-André Farcy, dit Andry-Farcy (1882-1950). Nommé conservateur en 1919, proche des avant-gardes artistiques, il œuvra sans relâche à ouvrir le musée sur la modernité en l'enrichissant pendant les trois décennies de son mandat, de près d'un millier d'œuvres des plus grands artistes de la fin du XIX<sup>e</sup> et surtout du XX<sup>e</sup> siècle. Une politique d'acquisition qui lui valut d'accueillir en 1923 la vaste collection (néo-impersonnisme, fauvisme) léguée par Georgette Agutte et Marcel Sembat, ce qui plaçait alors l'institution au rang de premier musée d'art moderne de France. Un hommage qui dévoile les talents d'un homme également dessinateur publicitaire, peintre et critique d'art.

Jusqu'au 30 octobre 2019.  
[www.letelepherique.org](http://www.letelepherique.org)

VALAIS  
**LES ARBRES EN MARCHÉ**

Ils se déplacent en effet au gré des évolutions climatiques comme le démontre, au jardin botanique alpin Flore-Alpe de Champex, cette présentation (issue des études effectuées par le centre alpin de phytogéographie installé au cœur du jardin) qui aborde les interactions entre les arbres et le climat. On en profitera pour découvrir, dans le jardin même, les essences concernées par ces enjeux.

Jusqu'au 15 octobre 2019.  
[www.flore-alpe.ch](http://www.flore-alpe.ch)

ANNECY ►  
**CAP SUR LE LAC**

C'est de navigation dont il est ici question. Un périple sur le lac d'Annecy au gré de ses embarcations, de leurs constructeurs et de leurs utilisateurs, révélant également le regard porté sur les paysages lacustres. Une histoire qui remonte à quelque six millénaires, longtemps utilitaire, pêche mais surtout transport de matériaux et de marchandises (blé, sel, vin, pierres, tuiles, bois, etc.), avant que le tourisme invente la navigation de plaisance, en bateau à vapeur (comme le premier, *La couronne de Savoie*, un bateau à aubes lancé en 1861, et *Le France*, mis à l'eau en 1909) ou encore en barque, transformant l'économie et la physiognomie des lieux. Témoignages, maquettes, photographies, affiches et extraits de films retracent ces évolutions, rappelant que le lac, désormais objet de consommation ludique, est aussi un milieu naturel exceptionnel à préserver.

Jusqu'au 14 octobre 2019.  
[www.musees.annecy.fr](http://www.musees.annecy.fr)



SAVOIE ▲  
**DUCS DES ALPES**

L'abbaye de Hautecombe, nécropole des princes de Savoie, présente pour une deuxième saison une époque de prospérité (1559-1697) du duché savoyard qui verra Victor Amédée II accéder au trône de Sardaigne. Un « théâtre des princes » baroque et fastueux dans une somptueuse scénographie (fêtes de cour, guerres, vues idéalisées des États alpins, conflits religieux, etc.). Jeux et visites guidées en musique.

Jusqu'au 22 septembre 2019.  
[www.savoie.fr](http://www.savoie.fr)



Nautisme en famille sur le lac d'Annecy, dans les années 1920-1930.  
Photo : Henri Caméré, collection beaux-arts du musée-château d'Annecy.

ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE  
**ALEXANDRA DAVID-NEEL**

**O**n célèbre cette année les cinquante ans de la disparition (à l'âge de cent ans!) à Digne-les-Bains, de cette « exploratrice de cultures », orientales principalement, aussi célèbre que finalement méconnue. Pour l'occasion, sa maison (*Samten Dzong*, résidence de la réflexion en tibétain) et le jardin attenant ont été rouverts en juin après une importante rénovation qui a permis de restituer l'aménagement original et d'y installer une salle d'exposition temporaire ainsi qu'un musée. Après s'être plongé dans l'ambiance de la maison, on peut se pencher sur les diverses facettes de la vie et de l'œuvre pionnière (voyages en Asie, dont celui qui lui fit atteindre Lhassa, au Tibet, mais aussi engagements féministes et libertaires) de cette écrivaine-voyageuse, musicienne, indépendante, curieuse et volontaire, qui fit découvrir la pensée orientale à l'Occident. L'exposition *Visions tibétaines* présente des objets rapportés de ses voyages, dont certains (masques, rouleaux peints, livres tibétains) prêtés par le musée Guimet auquel Alexandra David-Neel les avait offerts. Divers événements seront organisés en 2020 : rencontres philosophiques, prix littéraire, promenades artistiques et littéraires. Autre lieu d'hommage à Alexandra David-Neel, le Cairn, centre d'art de Digne, qui invite à une « double exploration », l'institution ayant proposé à l'artiste Jean-Jacques Rullier d'explorer les archives de l'orientaliste (celle-ci en ayant légué une grande partie à la ville). Grand marcheur et connaisseur lui-même des contrées himalayennes, il fait dialoguer cartes, manuscrits, livres et objets avec ses propres œuvres, dans un parcours tissant des liens entre itinéraires physiques (marche, cartographie) et perceptions spirituelles. Le musée Gassendi a pour sa part inauguré deux installations du sculpteur américain Richard Nonas, l'une à l'intérieur (*Le col de la porte entrouverte*), l'autre (*Le col du deuxième jour*) sur le Cousson, montagne qui domine la maison de l'exploratrice. Écho sensible à la quête de cette femme remarquable que cette double invitation à passer le col... ▼

Jusqu'au 24 décembre 2019. [www.alexandra-david-neel.fr](http://www.alexandra-david-neel.fr)  
Jusqu'au 22 septembre 2019. [www.cairncentredart.org](http://www.cairncentredart.org)



Ci-dessus : Position des chakras sur le corps humain ; et itinéraires d'Alexandra David-Neel en Asie, de 1911 à 1925.  
Archives Maison Alexandra David-Neel, Digne-les-Bains.  
À droite : *Le col du deuxième jour*. Installation (en bois de chêne) de Richard Nonas sur le Cousson, Entrages (Alpes-de-Haute-Provence).



Deux des femmes pionnières des exploits sportifs au Cervin : Géraldine Fasnacht, première personne à sauter en wingsuit depuis le sommet (photo David Carlier, 2015) et Maud Wundt-Walters, qui en fit l'ascension en 1894 (photo : Theodor Wundt).

VALAIS  
**CHI VA PIANO**

Pour le salon suisse de la Biennale de Venise, Céline Eidenbenz, directrice du musée d'Art du Valais, a choisi le thème de la lenteur, sous le titre de *s / o w* (les espaces sont volontaires !) et dans une approche interdisciplinaire. À Sion, le musée valaisan fait écho à cette programmation en offrant aux visiteurs une salle où il fait bon s'attarder, prendre son temps et vivre le « *slow art avec les collections* ». Une dizaine d'œuvres, anciennes et contemporaines, s'offrent successivement à la contemplation, leur changement se produisant au rythme du calendrier lunaire placé dans la salle (une œuvre de l'artiste suisse Marie Velardi). À Venise, le salon suisse se tient au Palazzo Trevisan degli Ulivi durant trois fins de semaine à partir de septembre.

Jusqu'au 10 novembre 2019.  
[www.musees-valais.ch](http://www.musees-valais.ch)

▲ ZERMATT  
**MATTERHORN LADIES**

Conçue par le Musée alpin suisse et présentée à la station d'arrivée du chemin de fer du Gornergrat, l'exposition célèbre quatorze femmes qui ont gravi le Cervin. Des pionnières dont les grandes silhouettes indiquent le chemin vers une tente où est retracée leur histoire, depuis Félicité Carrel qui, en 1867 dut rebrousser chemin sous le sommet, et les premières féminines, en 1871, de Lucy Walker suivie par Meta Brevoort qui en effectua la traversée, jusqu'à Géraldine Fasnacht, auteur du premier saut en wingsuit depuis le sommet en 2014.

Jusqu'au 27 octobre 2019.  
[www.alpinesmuseum.ch](http://www.alpinesmuseum.ch)

TURIN  
**CINÉMA DANS LES ALPES**

Le musée national de la Montagne possède une vaste collection cinématographique comme le rappelle cette exposition « *au-delà des frontières* », réalisée avec le musée alpin de Chamonix, les deux institutions travaillant de concert à la numérisation de leurs collections. Affiches, photographies et extraits de films, fictions et documentaires, racontent en huit thématiques l'intérêt des cinéastes pour le quotidien des montagnards dans l'alpe comme pour les exploits ou tragédies en altitude. Siège de l'International Alliance for Mountain films (qui regroupe vingt-six festivals), le musée donne aussi la parole à des réalisateurs qui élargissent le propos aux montagnes du monde.

Jusqu'au 20 octobre 2019.  
[www.museomontagna.org](http://www.museomontagna.org)

